

La manière de faire de Dieu sera toujours déconcertante voire étrange.

N'est-il pas, justement, Dieu dont la Toute Puissante n'a pas de limites, dont la volonté est incontestable et devrait, naturellement, s'imposer à tous ? N'est-il pas le Maître du temps et de l'Histoire, capable de tout arranger pour qu'un évènement aussi grandiose que la naissance, ici-bas, de son Fils, se fasse sans accroc, sans imprévu ? Précisément, ce qui nous apparaît comme une contrariété, comme un obstacle, comme une opposition, se trouve être l'occasion de révéler la véritable nature de Dieu qui n'étale pas d'abord sa grandeur, sa majesté, mais dévoile son humilité, son abaissement pour rejoindre tout homme et spécialement les plus pauvres, les plus démunis, les plus ignorés. Les conditions de la naissance du Christ en disent beaucoup sur la façon dont le Seigneur Dieu veut se faire connaître et de quel amour il nous aime et veut être aimé en retour.

Nous sommes devenus familiers de la crèche et du décorum qui va avec mais il nous faut, sans cesse, faire un effort pour contempler, méditer, approfondir le grand mystère révélé devant nos yeux ! Il nous faut passer de la beauté extérieure de cette représentation à la réalité, encore plus belle, qui se cache derrière un tel évènement. Il nous faut dépasser la superficialité des décorations et des lumières artificielles pour plonger dans cette grande lumière qui se lève en la personne de ce nouveau-né !

Humainement, cette naissance n'a rien de particulier, si ce n'est qu'elle se déroule dans le cadre d'un recensement qui attire beaucoup de monde et qui va contraindre Marie à accoucher dans une étable, à l'écart, et, pour cette raison, bénéficiant, au moins, de la chaleur animale.

« *Couché dans la mangeoire* », voilà le signe donné aux bergers pour identifier celui qui vient de naître et qui est désigné comme le « *Sauveur* ». Pour le moins, c'est un signe contradictoire : le Messie peut-il se présenter ainsi, sans autre distinction qu'une mangeoire comme reposoir ? N'y a-t-il point de gardes, de serviteurs, et autres attributs attendus concernant le Messie, le Seigneur ?... Rien de tout cela ! Un nouveau-né bien pauvre en sa naissance, bien loin de chez lui où tout était prêt pour l'accueillir. Seules l'affection de sa mère et l'attention bienveillante de Joseph l'entourent et l'accompagnent dans les premières heures de sa vie terrestre.

Voilà, ce que Dieu le Père avait prévu, loin des projets de Marie et Joseph. Voilà ce que le Seigneur a choisi comme première manifestation visible. Voilà comment le Christ désire se présenter aux hommes qu'il est venu sauver.

Pendant ce temps de Noël, qui prendra fin au baptême du Seigneur, le 9 janvier, pensons à cette naissance en rendant grâce, en louant Dieu, en prenant, spirituellement, Jésus dans nos bras, sur notre cœur, de sorte que nous éprouvions cette grande joie d'être aimé, d'être sauvé !